

Enseignement : Jean-Michel Blanquer veut réduire la fracture campagne-ville



Le ministre de l'Éducation nationale Jean-Michel Blanquer lance une expérimentation sur les territoires éducatifs ruraux ce lundi 18 janvier, en Normandie. IP3 PRESS/MAXPPP

Un élève sur cinq vit à la campagne. Alors que leurs résultats scolaires sont aussi bons jusqu'au collège, ils accèdent moins à l'enseignement supérieur que les autres. Une fracture que veut réduire le ministre de l'Éducation nationale Jean-Michel Blanquer. Il lance une expérimentation en Normandie ce lundi 18 janvier.

Le ministre de l'Éducation nationale Jean-Michel Blanquer sera dans une école de l'Eure, à Breteuil-sur-Iton, ce lundi midi, à l'heure du déjeuner. Pas pour vérifier qu'on respecte bien le protocole sanitaire à la cantine. Il vient, avec sa collègue en charge de l'éducation prioritaire, Nathalie Elimas, tenter de dégager l'horizon des petits élèves du monde rural.

Fort des évaluations réalisées chaque année, le ministre fait un constat : « **L'école rurale est un atout. Les résultats des enfants y sont meilleurs qu'ailleurs.** » Pourtant, les

jeunes issus du monde rural sont moins nombreux que les autres à accéder à l'enseignement supérieur : 71,7 % quand la moyenne nationale est à plus de 80 %.

Sport, culture, voyages...

Les causes sont dressées dans un rapport réalisé par [Salomé Berlioux, autrice de l'essai sur les Invisibles de la République](#) qui vivent dans des zones dispersées moins sous les projecteurs que les quartiers de politique de la ville : éloignement des centres de formation, problèmes de mobilité pour accéder aux équipements culturels, sportifs et de loisirs, difficultés numériques... Une fracture que le ministre veut réduire.

Trois régions académiques – [Normandie](#), [Amiens](#) et Nancy-Metz – se lancent dans une expérimentation « **sur tous les temps des enfants : scolaires, périscolaires et avec les vacances apprenantes que nous poursuivons** », indique [Jean-Michel Blanquer](#).

En [Normandie](#), la rectrice Christine Gavini-Chevet a ciblé huit « territoires éducatifs ruraux ». Dans [l'Orne](#), autour de [Vimoutiers](#), l'académie veut dédoubler toutes les classes de la petite section au CM2. À [Vire Normandie](#), les stages à l'étranger seront encouragés. Dans la [Manche](#), des immersions de trente minutes en anglais seront proposées à des enfants de maternelle. Dans [l'Eure](#), des partenariats vont être noués entre deux lycées et Sciences Po Rennes.

Davantage de sport, d'activités culturelles, de voyages... Voilà ce qu'annoncera pour le milieu rural le ministre de l'Éducation nationale, quelques jours après avoir suspendu la plupart des activités scolaires et extrascolaires. L'évaluation sera faite en juin avant un possible déploiement national.

Stéphanie SEJOURNE.